

is

Le Mexico  
des muralistes

La Porte  
de l'Enfer  
de Rodin

DOM/GR/ITA/NL/PORT: 9,50 € BEL/LUX: 9,20 € ESP: 9,70 € CH: 15 FS CAN: CAN\$ 12,25 GB: £7,80

# L'événement **Chtchoukine**

connaissance **des arts**

Les galeries  
Picasso et  
Gauguin en  
panoramique

DÉCEMBRE 2016

M 05525 - 754 - F: 7,90 € - RD





Quand les images effleurent la face cachée d'un lieu, auscultant les strates de l'histoire, la photographe Claire Adelfang se met à l'écoute.

## Claire Adelfang l'esprit des lieux

**1984** Naissance de Claire Adelfang (ill. : ©Philippe Servent) à Paris.

**2005-2010** Étudie à l'École nationale supérieure des beaux-arts, dans l'atelier Patrick Tosani.

**2009** Lauréate du prix des Amis des Beaux-Arts de Paris - Prix agnès b.

**2010** Lauréate du Prix des Amis des Beaux-Arts de Paris - Prix Thaddaeus Ropac.

**2010-2011** Post diplôme, École nationale supérieure des beaux-arts.

**2012** « Monuments », première exposition personnelle à la galerie Thaddaeus Ropac, Paris.

**2013** Projection de la vidéo *Les Forges* à l'Oratoire du Louvre, dans le cadre de la Nuit Blanche.

**2016** Participe à Choices Paris 2016, au Palais de Tokyo (commissariat : Laurent Le Bon et Émilie Bouvard).



Entre deux éclats de rire, Claire Adelfang parle de son travail avec passion. Avec humilité, aussi, quand elle évoque Patrick Tosani, dans l'atelier duquel elle a étudié aux Beaux-Arts. On la sent déterminée lorsqu'elle parle de ses démarches pour achever sa série sur les bases navales françaises, pour se glisser dans les coulisses de l'Opéra Garnier ou du château de Versailles. Son parcours, fulgurant, ressemble à un conte de fées : l'École nationale supérieure des beaux-arts, où elle est repérée par le galeriste Thaddaeus Ropac, qui bientôt l'expose. Mais il y a de la ténacité et du talent chez cette jeune femme dont le travail, photographique et vidéo, se situe sur un fil ténu entre documentaire et fiction. Dans ses images laconiques et dépeuplées, c'est l'esprit des lieux qu'elle convoque, sondant les recoins oubliés, les coups de lumière, les reflets, les échappées. Sans emphase, ses compositions rigoureuses,

presque graphiques, laissent émerger la poésie, l'imaginaire. L'histoire est hors champ mais reste d'autant plus prégnante, comme dans un décor dont les acteurs auraient quitté la scène. À l'Opéra Garnier, c'est l'ascenseur de l'Aga Khan, la crypte, les machineries qui l'arrêtent ; au château de Versailles, c'est le Hameau de la reine en restauration, entre gravats et dorures du XVIII<sup>e</sup>. Révéler la transformation, la face cachée, « l'âme » d'un lieu, tel est le projet de celle qui cite volontiers le cinéma de Tarkovski, la peinture de Poussin, les écrits d'Alain Bonfand. La suspension, l'attente, la rémanence sont ici reines. Quelque chose d'hypnotique, de désenchanté, de mélancolique plane sur les ors déchus de Versailles, le jardin colonial envahi d'herbes folles ou, à Orléans, dans les images récentes réalisées dans une ancienne vinaigrerie du centre-ville. **VÉRONIQUE BOURUET-AUBERTOT**

**Page de gauche**

*Le Hameau de la reine-Intérieur VIII*,  
2014, photographie  
argentique,  
120 x 120 cm

**Ci-contre**

*Miroirs II*, 2015,  
photographie  
argentique,  
120 x 120 cm

**En bas, à gauche**

*Vinaigrerie-Intérieur V*,  
2016, photographie  
argentique,  
120 x 120 cm

**En bas, à droite**

*Écluse-Forme Joubert*,  
2011, photographie  
argentique,  
120 x 120 cm

TOUTES LES PHOTOS :  
COURTESY GALERIE  
THADDAEUS ROPAC,  
PARIS/SALZBURG.



**À VOIR**

« CLAIRE ADEL FANG,  
L'IMPOSSIBLE FAÇON »,  
musée des Beaux-Arts,  
1, rue Fernand-Rabier,  
45000 Orléans,  
02 38 79 21 55,  
musees.regioncentre.fr  
du 18 novembre  
au 17 janvier.